

Hors Série Pâques

**Quels
témoignages
pour Jésus
Ressuscité?**

Editorial P. 2

Bonne montée vers PÂQUES

**Est-il possible de croire en la
résurrection ? P. 8**

**Spéciale Interview Pâques 2021
P.14**

**DOSSIER
SPÉCIAL
PÂQUES
2021**

P.11-15

**PAROLE DU PAPE BENOÎT XVI :
«UN BEL EXEMPLE DE SAINTETÉ POUR LES
LAÏCS ENGAGÉS DANS LA VIE POLITIQUE»**

P.7

Équipe de rédaction

Lazare AVA MASSENON
Wilfried KOUTOUKLOUI
Emmanuel HOUANKOUN DAANON
Kévin AKPAOKA
Expédit ALLOSSOU
Romaric AMITON

ÉDITO

PÂQUES 2021

Quels témoignages pour Jésus ressuscité ?

Il est parfois de 'bon ton' de mettre en cause la véracité des évangiles, notamment en ce qui concerne la Résurrection de Jésus. Cela dépasse le cartésianisme contemporain : ce n'est pas scientifique, donc ce n'est pas possible. Pourtant nous avons quatre témoins indépendants (ils ne racontent pas exactement les mêmes choses et ne les rapportent pas de la même façon, chacun ayant son approche et sa culture personnelle). Ces auteurs affirment avoir réellement vu un homme mourir sur la croix et tout aussi réellement l'avoir vu vivant le troisième jour après son décès clinique.

Peu de faits reconnus historiques de cette époque ont autant d'écrits concordants et ce sont souvent des mémoires des participants. Par exemple la guerre des Gaules où César parle de lui-même dans ses Commentaires, en se donnant le beau rôle du vainqueur incontesté ; ou bien Flavius Josèphe qui dans son Histoire des Juifs raconte les dernières batailles contre les romains qu'il a livrées lui-même comme général de l'armée juive. Alors pourquoi nos contemporains refusent-ils d'accepter ces témoignages pour lesquels tant d'hommes et de femmes sont morts ? Sans doute parce que nous ne mettons pas suffisamment en application le seul commandement que Jésus nous a laissé : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. »

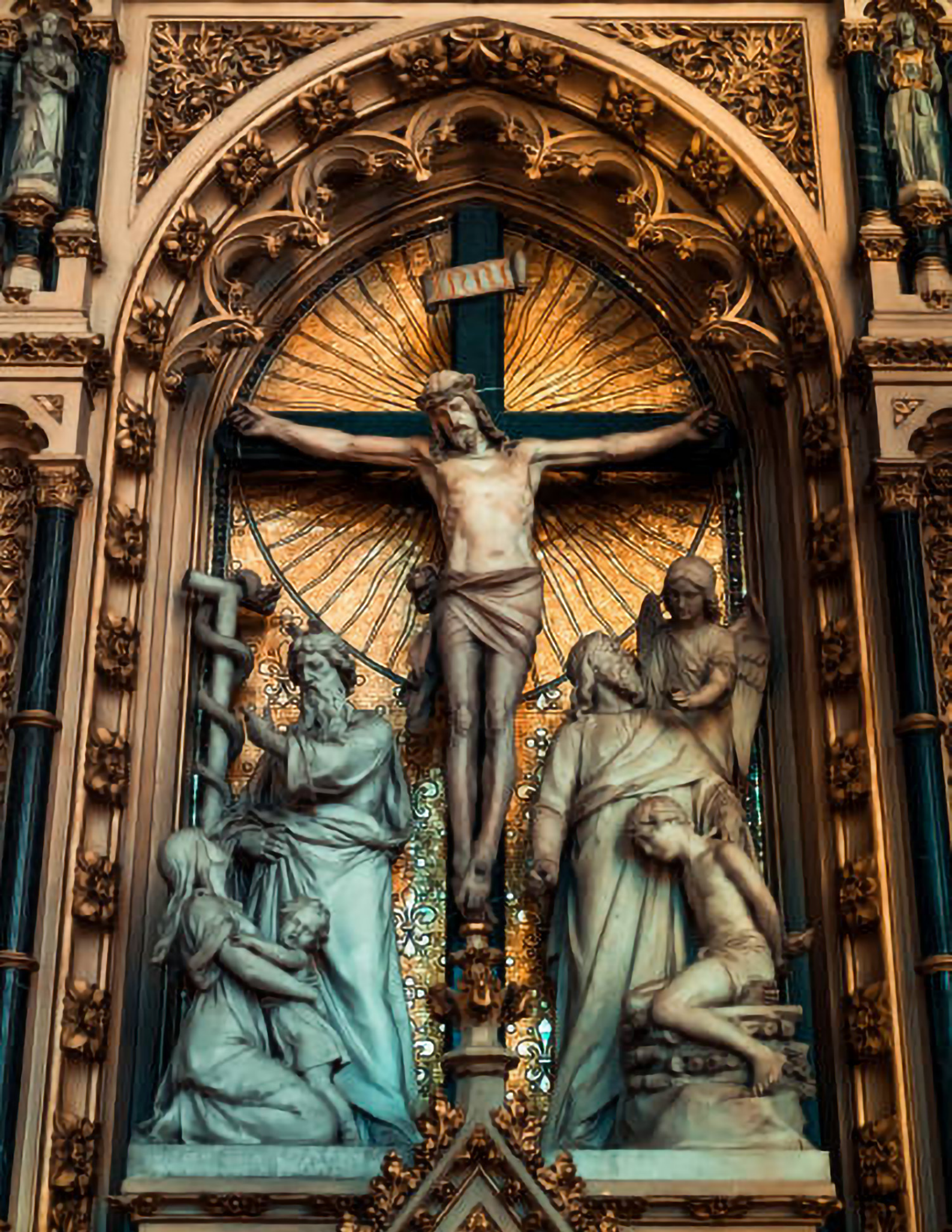
Oui chers frères, le Mal ne supporte pas l'Amour. Par l'Amour, nous pouvons venir à bout de toutes nos imperfections humaines. Par Lui, nous pouvons détrôner du monde les puissances infernales. Par

Lui, nous pouvons débusquer toutes les conspirations du Malin. Car la Pâques est le Triomphe de l'Amour sur la haine, c'est la Victoire de la Vie sur la mort. Que cette fête des fêtes, la Pâques, soit pour chacun un nouvel élan dans le témoignage de l'Amour envers tout homme.

***Vive Jésus
Ressuscité à
jamais dans nos
cœurs ! Amen !!!***

**Lazare
AVA MASSENON**





Bénin : Mathias Hounkpè à propos de la présidentielle :

« C'est du Talon contre Talon »

Réçu sur Rfi, le jeudi 25 mars 2021, le politologue béninois Mathias Hounkpè s'est prononcé sur les contours de la présidentielle du 11 avril au Bénin. Une interview au cours de laquelle, l'administrateur du Programme de gouvernance d'Osiwa a expliqué toute sa stupéfaction quant à la non crédibilité de cette joute électorale. Entre autres réponses, il a affirmé : « Je suis de ceux qui pensent que ces élections sont vraiment du Talon contre Talon parce que comme vous le savez, l'un des critères de validation de candidature à la présidentielle au Bénin, c'est le fait d'être sponsorisé par au moins 16 parrains. Et les parrains dans la quasi-totalité sont détenus par deux partis politiques soutenant le chef de l'État. Ça veut dire que ces deux autres duos n'ont été candidats que parce que les partis politiques qui soutiennent le chef de l'État l'ont voulu. Donc, de mon point de vue, on ne peut pas de

la non crédibilité de cette joute électorale. Entre autres réponses, il a affirmé : « Je suis de ceux qui pensent que ces élections sont vraiment du Talon contre Talon parce que comme vous le savez, l'un des critères de validation de candidature à la présidentielle au Bénin, c'est le fait d'être sponsorisé par au moins 16 parrains. Et les parrains



façon rationnelle aller soutenir des candidats qu'on considère comme crédibles et ayant véritablement des chances de gagner des élections contre soi-même. Donc pour moi, ces élections ne sont pas ouvertes et ne sont pas inclusives ».

Bénin : Fin de mandat/Retour de certains "exilés" :

Pourquoi l'approche sélective ?

La surprise du retour sans grand bruit de deux des personnalités béninoises, un militaire et un civil politique, qu'on peut considérer comme exilés sous le régime de la Rupture de Patrice Talon, continue de susciter des interrogations. Pascal Tawès, accusé de vouloir renverser le pouvoir de Patrice Talon avec d'autres qui, sans doute, continuent de croupir en prison, rentre et a été reçu en pompe par le chef

de l'État à la Présidence de la République. Quelques jours après, l'ancien "opposant" Bertin Koovi foule le sol béninois. Lui aussi embouche la trompette louangeuse des "prouesses" du gouvernement de la Rupture. Depuis le début de la semaine qu'il est au pays, le mandat d'arrêt émis à l'international reste silencieux



Vatican : Le pape François réduit de 10 % les salaires des cardinaux pour sauver des emplois

Le pape François a décidé mercredi 24 mars de réduire les salaires des cardinaux et des prélats dans le cadre des efforts engagés pour assainir les finances du Saint-Siège, que la pandémie de Covid-19 a contribué à dégrader. Les cardinaux verront leur salaire réduit de 10 % à compter du 1er avril, tandis que les salaires des chefs de département et des secrétaires de dicastère seront réduits de 8 %, a écrit le pape dans une lettre apostolique



Motu proprio. « Bien que le Saint-Siège et l'État de la Cité du Vatican soient adéquatement capitalisés, il est nécessaire d'assurer la durabilité et l'équilibre entre les recettes et les dépenses dans la gestion économique et financière actuelle », a écrit le pape.

Le pape veut renforcer la lutte contre la délinquance financière

Le souverain pontife souhaite que le Vatican améliore sa coopération avec les institutions judiciaires étrangères en matière de répression des délits financiers. Il a souligné samedi que cette entreprise, engagée depuis plusieurs années, va «s'intensifier».

Le pape a appelé samedi à poursuivre la réforme de la justice du Vatican et renforcer la coopération avec les institutions judiciaires étrangères dans la lutte contre la délinquance financière.

François a rappelé que le Vatican a engagé depuis plusieurs années la mise en conformité de son système

judiciaire avec les «bonnes pratiques» internationales en matière de répression des délits financiers. Cette entreprise va «s'intensifier pour faciliter et accélérer la coopération internationale entre les services d'investigation du Vatican et les institutions homologues des autres nations», a-t-il précisé. «Il apparaît désormais urgent d'identifier et d'introduire, sous forme de règles spécifiques ou de protocoles d'accord, de nouvelles formes de coopération plus incisives, comme le demandent les marchés financiers au niveau international», a ajouté le souverain pontife.

Le Saint suaire à l'épreuve de la science



Depuis plusieurs décennies, les études scientifiques se succèdent pour confirmer ou infirmer l'authenticité du Saint suaire. La dernière en date, sur les taches de sang du linceul, a été réalisée par Matteo Borrini, spécialiste en médecine légale de l'Université John Moores de Liverpool, et Luigi Garlaschelli, chimiste de l'Université de Pavie.

Après avoir réalisé une expérience grandeur nature avec du sang humain, ainsi qu'« un liquide artificiel présentant les mêmes caractéristiques », et un mannequin pour imiter les flux de sang des plaies de Jésus-Christ, ces deux chercheurs sont parvenus à la conclusion que les traces sanguines sur le Saint Suaire n'ont pu être laissées par un corps crucifié placé horizontalement.

Selon leurs conclusions publiées dans l'édition de juillet de la revue américaine *Journal of Forensic Sciences*, la position des traces sur le suaire correspondrait plutôt à « un corps posé

verticalement ». De plus, le sang provenant du « cœur » du mannequin formait des petits filets à la différence d'une seule grande tache sur le Saint Suaire.

Les chercheurs ne sont pas non plus parvenus à obtenir une « ceinture » de sang dans la zone des « reins » du mannequin. « Nous avons établi que le mouvement supposé des flux de sang ne correspondait pas aux traces laissées sur le linceul », indiquent les deux scientifiques.

Cette publication du *Journal of Forensic Sciences* a aussitôt fait le tour du monde et a provoqué de nombreuses réactions. Dans un article sur *Vatican News*, Emanuela Marinelli, spécialiste reconnue du Saint Suaire, dénonce le manque de « rigueur scientifique » de cette étude, effectuée « à l'aide d'un simple mannequin recouvert d'un linge, sur lequel on a fait tomber quelques gouttes de sang artificiel à l'aide d'une éponge pour ensuite étudier la trajectoire du sang ».

Étude « approximative et superficielle »

Selon Emanuela Marinelli, il s'agit là d'une étude

« approximative et superficielle qui n'a pas le sérieux d'autres enquêtes comme celle réalisée il y a désormais quarante ans sur des cadavres d'hommes morts par hémopéricarde, avec un bistouri pointé entre la cinquième et la sixième côte » (comme Jésus lui-même serait mort, avec épanchement sanguin du cœur percé par la lance d'un soldat romain).

En 1978 en effet, des études de médecine légale visaient à corroborer la relation entre les traces de sang présentes sur le Saint Suaire et les blessures évoquées dans les récits de la Passion du Christ.

A ce propos le cardinal Giacomo Biffi, archevêque de Bologne entre 1984 et 2003 affirme : « pour un catholique, découvrir que le Suaire est un faux ne change rien. Pour un athée cela change tout. Et c'est pourquoi, certains s'acharnent à vouloir démontrer sa fausseté à tout prix ».

Yannick Kévin AKPAOKA

SAINTETÉ

PAROLE DU PAPE BENOÎT XVI : «UN BEL EXEMPLE DE SAINTETÉ POUR LES LAÏCS ENGAGÉS DANS LA VIE POLITIQUE»



Notre sainte vit la prière sous la forme d'un dialogue permanent avec le Seigneur, qui illumine également son dialogue avec les juges et lui apporte la paix et la sécurité. Elle demande avec confiance: «Très doux Dieu, en l'honneur de votre sainte Passion, je vous requiers, si vous m'aimez, que vous me révélez comment je dois répondre à ces gens d'Église.» Jésus est contemplé par Jeanne comme le «Roi du Ciel et de la Terre». Ainsi, sur son étendard, Jeanne fait peindre l'image de «Notre Seigneur tenant le monde»: icône de sa mission politique. La libération de son peuple est une œuvre de justice humaine, que Jeanne accomplit dans la charité, par amour de Jésus. Elle est un bel exemple de sainteté pour les laïcs engagés dans la vie politique, en particulier dans les situations les plus difficiles. La foi est la lumière qui guide chaque choix, comme témoignera, un siècle plus tard, un autre grand saint, l'anglais Thomas More. En Jésus, Jeanne contemple

également toute la réalité de l'Église, l'«Église triomphante» du Ciel, comme l'«Église militante» de la terre. Selon ses paroles, «c'est tout un de Notre Seigneur et de l'Église».

Cette affirmation, citée dans le Catéchisme de l'Église catholique (n.795), possède un caractère vraiment héroïque dans le contexte du procès de condamnation, face à ses juges, hommes d'Église, qui la persécutèrent et la condamnèrent. Dans l'amour de Jésus, Jeanne trouve la force d'aimer l'Église jusqu'à la fin, même au moment de sa condamnation (...) Chers frères et sœurs, avec son témoignage lumineux, sainte Jeanne d'Arc nous invite à faire de la prière le fil conducteur de nos journées; à avoir pleinement confiance en accomplissant la volonté de Dieu, quelle qu'elle soit; vivre la charité sans favoritisme, sans limite et en puisant, comme elle dans l'amour de Jésus un profond amour pour l'Eglise.

Audience générale du mercredi 26 janvier 2011.

LES SIGNES QUE VOUS AVEZ TROP DE SUCRE DANS LE SANG

La plupart des gens pensent que seuls les diabétiques ont un taux de sucre élevé dans le sang. Pourtant, ce n'est pas le cas ! Toute personne peut en souffrir et ne pas remarquer les dommages causés aux nerfs, aux vaisseaux sanguins ainsi qu'aux organes du corps. Afin de prévenir toute complication, il est important de reconnaître les symptômes inquiétants à temps et de prendre les mesures qui s'imposent. La plupart du temps le sucre naturel n'a jamais été une source d'inquiétude.

Quels sont ces signes !?

Vous avez constamment envie de manger sucré

Plus vous mangez du sucre, plus vous en aurez envie. Ce n'est pas seulement parce que vos papilles gustatives se sont adaptées au sucre et que vous avez de plus en plus besoin d'avoir le même goût, mais aussi à cause de la façon dont le sucre procure un plaisir instantané au cerveau qui perturbe la chimie cérébrale.

Vous avez la flemme(paresse) toute la journée

L'énergie est plus stable lorsque la glycémie est stable. Par conséquent, lorsque vous consommez trop de sucre, les hauts et les bas de votre glycémie entraînent des hauts et des bas d'énergie.

Vous êtes plus irrité

L'excès de sucre dans le sang qui survient lorsque vous êtes surexcité peut provoquer des sautes d'humeur et vous donner une sensation de chair de poule.

Vous avez des problèmes de concentration Ce souci est un symptôme commun de l'hypoglycémie. Lorsque vous consommez beaucoup de sucre, votre taux de sucre dans le sang augmente et diminue rapidement au lieu de le faire progressivement. Vous avez souvent envie d'uriner .

Quand la glycémie est trop élevée, on a tendance à boire souvent. En effet, on a souvent soif puisque le taux de sucre dans le sang est élevé, ce qui provoque des envies plus fréquentes d'uriner.

Conseils

Les mesures à prendre pour remédier à l'excès de sucre dans le sang

Faites régulièrement de l'exercice.

Minimisez votre consommation de glucides et augmentez votre consommation de fibres, chrome et magnésium.

Buvez de l'eau et restez hydraté.

Dormez suffisamment.

Surveillez régulièrement votre glycémie et faites-vous suivre par un spécialiste.



Wilfried KOUTOUKLOUI

Est-il possible de croire en la résurrection ?

Des raisons de croire en Jésus ressuscité

Plusieurs sujets de la foi chrétienne deviennent aujourd'hui des objets de contestations et de contradictions pour nos contemporains. Le scepticisme gagne de plus en plus le terrain. Certains vont jusqu'à affirmer que la résurrection de Jésus est une supercherie sur laquelle est fondée l'église catholique. Mais alors, comment peut-on croire en la résurrection, dans un monde où les sciences positives l'emportent sur les autres ?

Pour Richard Dawkins, l'un des scientifiques athées les plus virulents, si la résurrection de Jésus était vraie, cela arriverait aussi à d'autres personnes. La première erreur dans notre démarche de foi serait de chercher à comprendre l'événement résurrection du Christ avec nos lumières humaines seulement. Non, la résurrection de Jésus Christ nous dépasse et

nous transcende. De plus, des preuves historiques, telle la preuve que Jésus est ressuscité, aboutissent en fait, fussent-elles estimées selon les critères historiographiques les plus ouverts, à des résultats très faibles, voire « excessivement minces ».

Et pourtant, la foi en la résurrection est l'élément central du christianisme. Dans

la première lettre aux Corinthiens, Paul écrit : « S'il n'y a pas de résurrection des morts, le Christ n'est pas ressuscité. Mais si le Christ n'est pas ressuscité, vide alors est notre message, vide aussi votre foi. » 1Co 15, 14. En réalité, il y a de bonnes raisons de croire en la résurrection du Christ, fondateur et fondement de

l'Église.

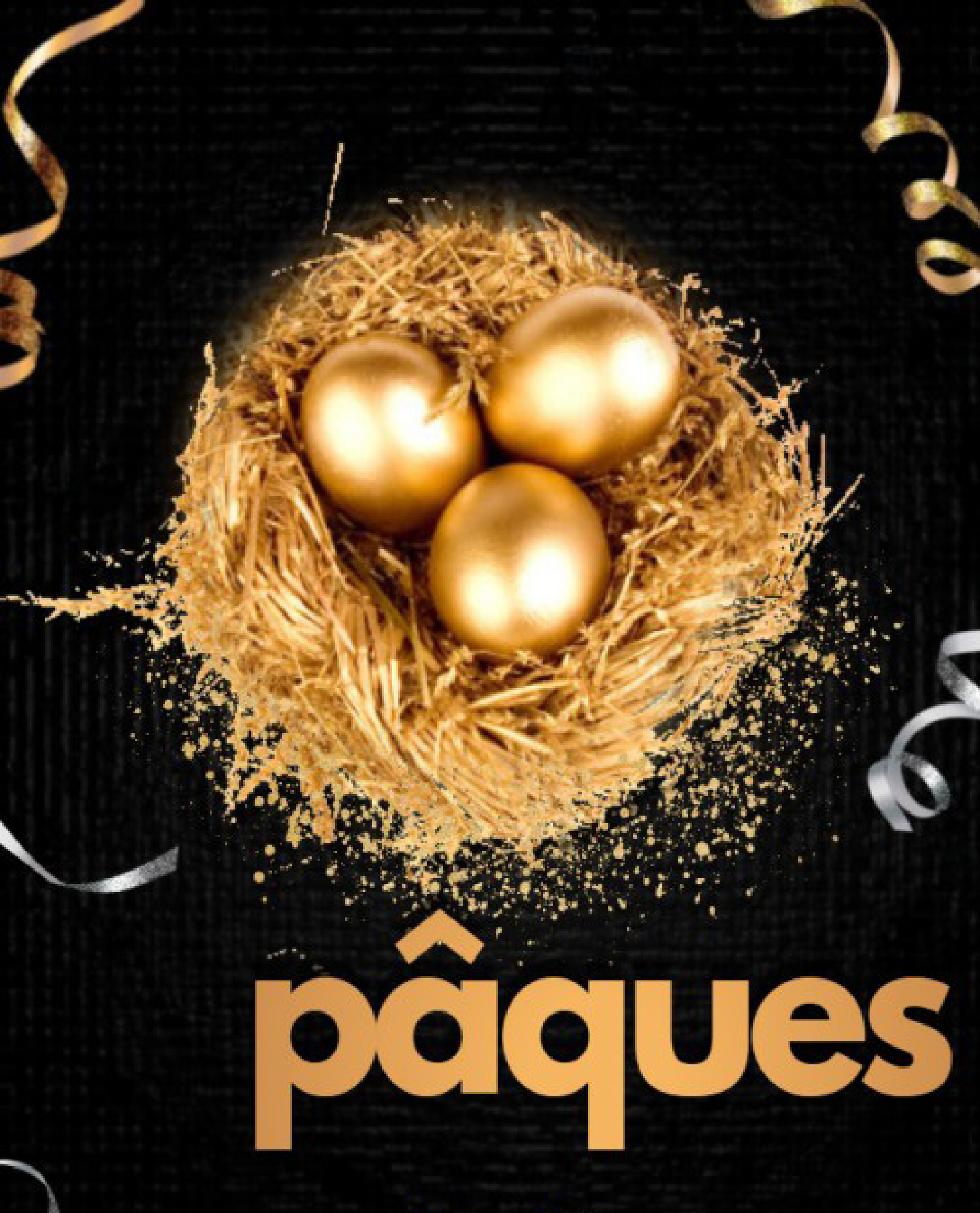
La première est qu'il y a eu des témoins de Jésus ressuscité. Plusieurs ont vu Jésus après sa mort. Certains disent que ces témoignages ne sont pas fiables ou que les textes ont été « trafiqués » par les premiers chrétiens. Mais si c'était le cas, ils auraient probablement choisi de meilleurs faux-témoins que les femmes.

La deuxième raison est que la résurrection a profondément changé la vie des apôtres. Ils sont passés de la crainte à l'audace.

La troisième est qu'aucune tromperie ou supercherie ne résiste à l'épreuve du temps. Si Jésus n'était pas ressuscité, comment expliquer l'explosion de la présence chrétienne dans l'empire romain sans la résurrection de Jésus ? N'est-ce pas souvent au prix de leur propre vie que les premiers chrétiens ont proclamé Jésus dans tout l'empire ? Cette audace radicale est impossible à comprendre sans la résurrection. Avec Henri-Jérôme Gagey, théologien à l'institut catholique de Paris, nous pouvons dire que la Résurrection n'est pas un fait que l'on peut prouver et mesurer, c'est l'événement par lequel le maître de la vie nous appelle à vivre.

Emmanuel HOUANKOUN DAANON





pâques

La fête chrétienne de Pâques est la célébration de la résurrection de Jésus-Christ. Durant les premiers temps de la chrétienté, la Pâques chrétienne coïncidait avec la Pâque juive. À cette époque, le calendrier utilisé pour fixer la date de Pâques était le calendrier juif ou babylonien. La Résurrection de Jésus-Christ tombait le 14^{ème} jour du mois de Nissan, en même temps que Pessah, la Pâque juive.

Le concile de Nicée en 325 marque le début des divergences

Constantin 1^{er} convoqua le concile de Nicée en 325 où il fut décidé que tous les chrétiens fêteraient Pâques le premier dimanche après la pleine lune qui suit l'équinoxe de printemps. Pour éviter toute confusion avec la fête juive, la Pâques devait être décalée d'une semaine les années où l'équinoxe

correspondait à Pessa'h. Pessa'h a une dimension agricole et une dimension spirituelle. C'est la fête du printemps (Hag haAviv) et des prémices de la récolte. Du point de vue spirituel, Pessah célèbre la Sortie d'Égypte.

Alexandrie souhaitait maintenir la date du 14 Nissan comme jour de Pâques, tandis que Rome tenait à ce que Pâques tombe

un dimanche, indépendamment du calendrier babylonien. Ce qui permettait en outre de clairement distinguer la Pâques chrétienne de Pessa'h (Pâque juive).

Variation de la date de Pâques

En pratique, les décalages du calendrier julien avec l'année solaire et lunaire ne permirent pas aux chrétiens de respecter les termes du concile. La date de Pâques variait selon les

régions du monde. A plusieurs reprises Rome tenta de réformer le mode de calcul de la date de Pâques, mais à chaque fois elle se heurta à la résistance de certaines Églises, comme l'Église d'Irlande.

Il fallût attendre la réforme du calendrier grégorien pour qu'une nouvelle règle commune soit adoptée vers 1582. Le calcul de la date de Pâques reste un calcul complexe puisque Pâques tombe le premier dimanche suivant la Pâques juive.

Emmanuel HOUANKOUN DAANON

La Pâques décrite

L'année liturgique atteint son sommet à la fête de Pâques. Après quarante jours de préparation, l'Église offre à ses fils et filles une semaine de préparation immédiate – la semaine sainte – qui s'achève par trois célébrations particulières : la messe In Cena Domini du Jeudi Saint, la célébration de la passion du Christ le Vendredi Saint et enfin la Veillée pascale du Samedi Saint où nous célébrons la victoire de Christ sur la mort.



DOSSIER



• La Messe In Cena Domini

La célébration de la messe du Jeudi Saint ouvre les portes du triduum pascal, et nous introduit dans la passion du Christ. Elle est marquée par trois moments forts. D'abord, nous avons l'exécution de l'hymne du gloria où toutes les cloches de l'Eglise sont sonnées. Elles ne tinteront plus jusqu'au gloria de la veillée pascale. Ensuite, le rite du lavement des pieds qui est facultatif. Enfin, le transfert de la sainte Réserve vers un lieu approprié pour l'adoration.

• Vendredi Saint

Grand jour de pénitence, jour de douleur et de tristesse. L'Eglise célèbre son Seigneur mort sur la croix, à travers la célébration de la passion du Christ qui comporte trois moments forts : d'abord la liturgie de la Parole conclue par la grande Prière Universelle ; ensuite la vénération de la Croix et enfin la Communion. En ce jour, on ne célèbre pas de messe. La communion peut être portée aux mourants. Tout dans les églises dit ce que vit l'Eglise : tabernacle ouvert depuis la veille, autel nu, statues voilées...

Wilfried KOUTOUKLOUI

• Samedi Saint

C'est la nuit sainte qui nous mène au jour sans fin de Dieu. le Christ ressuscite des morts. Joie du ciel, l'allégresse de toute l'Eglise. La célébration est marquée par quatre grands moments : l'office de la lumière et l'annonce de Pâques, la liturgie de la Parole avec l'exécution du Gloria, la liturgie baptismale et la liturgie eucharistique. C'est la la grande nuit qui introduit à plus grande fête, la fête du fondement de notre foi. Car « si le Christ n'était pas ressuscité, vaine serait notre foi » 1Co 15,14.

Pâques 2021 ! Un nouvel espoir ...



La joie de célébrer ensemble les événements qui mènent à Pâques brise-même si c'est en partie-la tristesse des multiples confinements et le triste souvenir du cordon sanitaire. Elle donne un nouvel élan par le rappel à la mémoire que le Christ a vaincu éternellement la mort et tous ses corollaires. Dans les pays qui connaissent la cruauté de la pandémie comme la France, le gouvernement a, avec une audace louable, autorisé l'organisation d'offices religieux dans le respect des jauges fixées depuis le mois de décembre, c'est-à-dire deux sièges séparant chaque personne ou entité familiale et un rang sur deux occupé. «On est heureux que le gouvernement ait maintenu cette reconnaissance de l'importance de se retrouver. Le message est important dans cette période qui nous paraît longue», s'est félicité le père Hugues de Woillemont, porte-parole de la conférence des évêques de France, au

Parisien. «Le fait de se retrouver, fêter un événement heureux, cette vie plus forte que la mort, c'est la victoire de la vie.»

Mais la fête de Pâques ne sera pas vécue de la même manière dans les 16

départements sous confinement : «il n'y aura pas d'exception pour les repas de famille», a annoncé le Premier ministre Jean Castex au Parisien ce mercredi 24 mars 2021. Pour résumer, seules les personnes d'un même foyer pourront se réunir autour de la table pour un repas festif de Pâques.

Au Vatican, toutes les célébrations liturgiques de la semaine sainte se dérouleront avec une présence très limitée de fidèles. Des retransmissions en direct sont suivies par les croyants confinés, sur la chaîne française KTO ou sur TV 2000, la chaîne de l'Église italienne.

Romarc AMITON

Sommet de l'année liturgique, la semaine sainte est aussi le sommet du chant liturgique.

En effet, cette semaine est le condensé du mystère ineffable de la passion, mort et résurrection du Christ, mystère qui demeure la source d'inspiration de tout art musical chrétien typiquement liturgique. En tant que telle, la semaine sainte se présente comme un laps de temps au cours duquel se déploie dans une certaine mesure, tout le trésor de la musique sacrée, vue sous l'angle de ses modes d'expression. De fait, les divers modes d'expression du chant sacré – la joie, l'allégresse et la majesté aussi bien que la tristesse, le recueillement, la contrition, la méditation et l'adoration – se partagent cette semaine. Il arrive même qu'un même jour porte les deux caractères. C'est le cas du Dimanche des Rameaux où le double événement de l'entrée triomphante du Christ à Jérusalem et de son entrée douloureuse dans sa passion est assumé d'une part par les Hosanna processionnaires et d'autre part par l'allure méditative qui s'imposera après le chant

d'entrée. Une situation analogue se présente le Jeudi Saint : le Gloria est chanté avec force allégresse pendant que sonnent les cloches de l'Église. La fin de ce chant impose le silence à tous les instruments de musique, pour que la seule voix humaine s'exprime dans toute sa nudité et dans toute son humilité pour introduire dans le recueillement et la méditation du mystère et ce, jusqu'au prochain chant du Gloria la nuit de Pâques. Cette



la nuit de Pâques, le chant solennel de l'Exultet, annonçant la Pâques viendra secouer nos âmes de la torpeur dans laquelle les auront plongées, les vifs reproches des impropères du Vendredi Saint. Cette nuit-là, cette nuit sainte, le Gloria retrouvera sa noblesse et le triple Alleluia qui suivra l'épître viendra redonner finalement à la liturgie, un certain style jubilatoire que lui aura

le contexte de la Pâques qu'émerge pour la première fois dans les Écritures Saintes, le chant du peuple de Dieu (cf. Ex 15). Ainsi, célébrer Pâques, c'est aussi retourner aux origines du chant liturgique.

Angelo ATTOGOUINON

Spéciale Interview Pâques 2021

Réalisée par Emmanuel HOUANKOUN DAANON

Bonjour cher ami,

Dans le cadre de l'édition spéciale de notre Hebdomadaire St-Gal Info, nous venons à votre rencontre, pour que vous nous aidiez à comprendre certains aspects socio-politiques et religieux liés à la Pâques, fête capitale du Christianisme.

ISG: Pour vous, que signifient Pâques et Pâque?

R/: Voilà deux termes qui à l'oral, nous convainquent aisément de leur homonymie mais qui du point de vue sémantique, renvoient plutôt à deux réalités différentes. Peut-être, faut-il déjà commencer à faire remarquer qu'ils n'ont pas la même graphie. En effet, le premier sans "S", donc au singulier, est employé pour désigner la fête annuelle célébrée par les Juifs pour commémorer leur libération du joug égyptien. Le second au pluriel fait plutôt penser à la fête célébrée par les chrétiens pour commémorer la Résurrection du Christ.

ISG: Selon vous, pourquoi les fêtes de Noël et du Nouvel an prennent le dessus, du point de vue manifestations (Nourriture, boissons, Joie..), sur la fête de Pâques qui est en réalité centrale?

R/: Cette question laisse entendre que dans l'imaginaire collectif, les fêtes de Noël et du Nouvel an semblent avoir plus d'importance que celle de Pâques. D'un point de vue socio-anthropologique, un tel constat pourrait se justifier par le fait que les fêtes de Noël et du Nouvel an, ne sont plus tellement l'apanage des chrétiens. En effet, il faut bien se rendre compte que même ceux qui ne partagent pas forcément la foi chrétienne, célèbrent Noël, mais en lui donnant un autre contenu. Il en va de même pour le nouvel an. Si par exemple pour les chrétiens, Noël renvoie précisément à la commémoration de la Nativité de Jésus, il est plutôt reconnu généralement sur le plan civil comme la "fête des enfants". De même, c'est désormais une coutume sur le plan civil que l'entrée dans une nouvelle année puisse être fortement marquée par des initiatives à allure festive, visant à mettre en exergue l'heureux passage d'une année à une autre. C'est peut-être ce qui explique finalement le fait que de plus en plus, tous perçoivent ces fêtes comme des occasions de bombance, de boustifailles, y compris les chrétiens qui malheureusement, se laissent aussi influencer au point de ne pouvoir accorder à chaque fête de l'année liturgique sa juste valeur. Il est donc temps de restituer à chaque fête sa juste valeur. C'est dans cette dynamique qu'on découvrira par exemple que la fête de Pâques, contrairement à ce qu'on pourrait imaginer, est le sommet de l'année liturgique. Elle a de préséance

DOSSIER

sur toutes les autres fêtes de l'année puisqu'il y est question de la Résurrection de notre Seigneur Jésus, fondement de notre Foi. Son caractère central n'est donc pas discutable. C'est plutôt à cette fête qu'on devrait attacher plus d'importance, évidemment sans négliger les autres fêtes de l'année liturgique qui du reste, ont aussi leur valeur propre.

ISG: Dans l'ambiance sociale et politique actuelle marquée d'une part par la COVID-19, et d'autre part, par les manifestations pré-électorales, comment peut-on bien vivre la Pâques dans notre pays?

R/: La fête de Pâques nous rappelle fondamentalement la victoire de notre Seigneur Jésus-Christ sur les puissances du mal, de la Lumière sur les ténèbres, de la Vie sur la mort, de l'Amour sur la haine, de l'Unité sur la division. La meilleure façon pour nous chrétiens, de la vivre surtout en cette période assez délicate, serait donc d'en respecter vraiment l'esprit. Concrètement, il sera question pour chacun, dans ses allées et venues, de travailler à maintenir vive la flamme de la Victoire du Crucifié, en posant des actes ou en tenant des propos susceptibles de garantir la cohésion nationale. Ce sera sans doute le plus beau témoignage rendu à notre Seigneur Jésus-Christ, Véritable Prince de la Paix !

ISG: Pour finir, avez-vous un appel à faire aux chrétiens en général, et aux séminaristes que nous sommes, en particulier?

R/: Nous entrons dans une semaine qualifiée de "sainte", une semaine donc assez particulière. Vivons-la de manière à en éprouver vraiment la spécificité ! Heureux serons-nous en tout cas si nous en sortons tout rayonnants de la lumière du Ressuscité, plus affermis spirituellement et plus engagés dorénavant à vivre une fraternité authentique ! Le Seigneur lui-même nous en donne la grâce !

JOYEUSE
PÂQUES



ESQUISSE D'UNE ÉTHIQUE PASCALE

• Pâques, une hymne à la joie

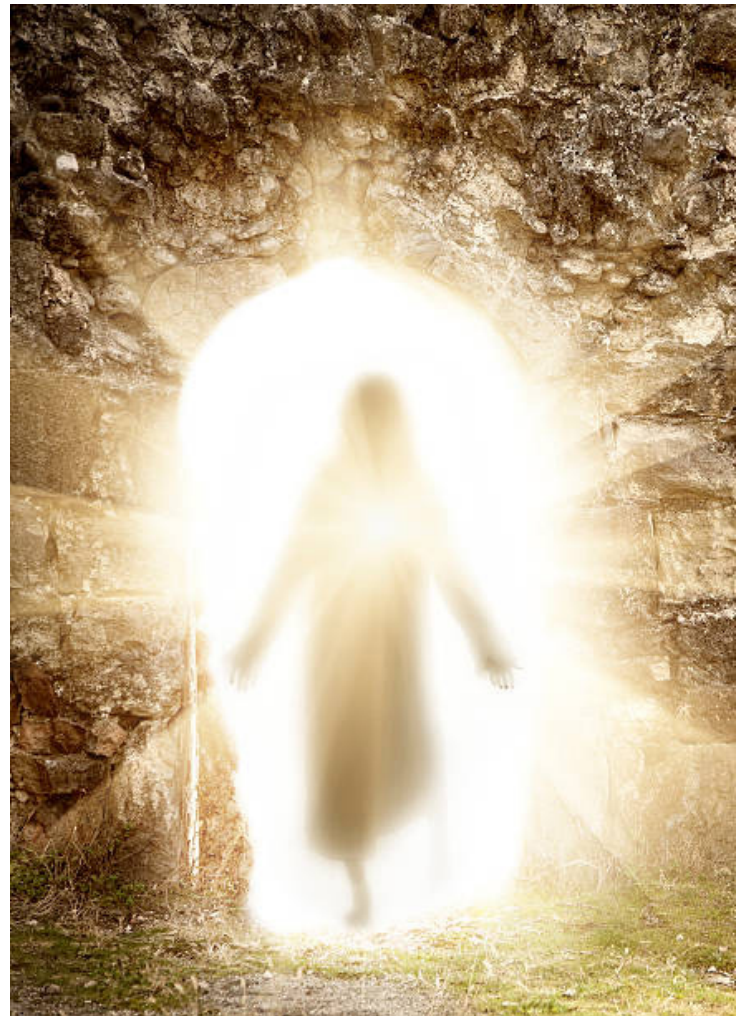
Renouveau, promesse d'éternité et de plénitude, la Pâques est véritablement une hymne à la joie. Toute la vie du chrétien doit s'épanouir désormais dans la joie pascalle, que la bonté de Dieu a mise au cœur de l'homme mais cette joie engage l'homme: l'accord parfait doit régner, au sein du chrétien, entre les lèvres qui chantent l'alléluia et le cœur, entre la bouche et la conscience, pour reprendre le mot d'Augustin. Cela exprime l'obligation qui est faite aux chrétiens de donner leur vie à cette fête. Quels actes feront retentir cet accord parfait ? Les Pères ne perdent jamais de vue les jeunes baptisés qui après les fêtes, vont retourner à leurs tâches quotidiennes, avec leurs difficultés et leurs dangers. Qu'en sera-t-il du blanc vêtement de leur régénération ?

• Une joie qui engage à une vie nouvelle en Jésus-Christ

Jean-Chrysostome et Augustin ne cachent point leur joie et leur émotion, mais aussi leur crainte, en pensant aux exigences de la vie nouvelle. Aussi leurs conseils se font-ils pressants et divers. C'est l'exhortation générale à vivre « dans le bien », à pratiquer la charité, à rester modeste, à pardonner à ses ennemis, à participer aux sacrements avec régularité et recueillement, à mépriser les biens de la terre, tant les richesses que les plaisirs. Mais tous ces conseils éparés se réunifient dans la même exigence qui est de vivre à l'imitation de Jésus-Christ. « Soyons comme le Christ, dit Grégoire de Nazianze, puisque le Christ a été comme nous. Soyons des dieux pour lui, puisqu'il s'est fait homme pour nous »

Jésus-Christ apparaît ici moins comme un modèle de perfection proposé à l'homme que comme le premier exemple de la résurrection. Il est le premier-né d'une communauté de frères. L'imiter c'est entrer dans une communauté de ressuscités. La Pâque est donc une

exhortation à participer au dessein du salut commencé en Jésus-Christ. Elle n'est pas simplement l'opération d'un salut individuel mais elle éveille l'homme à la conscience d'une transformation massive du monde. Tous nos textes insistent longuement sur le caractère cosmique de la résurrection où le chrétien est participant, artisan d'un nouveau collectif, qui ne fait acception de personne. Cette fidélité exige une lutte de tous les instants. Le Christ n'est pas venu supprimer l'affrontement, mais aguerrir ses soldats. La catéchèse baptismale met le candidat en garde contre le démon toujours à l'affût. Le chrétien doit lutter contre les assauts de celui-ci, il doit lutter contre ses passions, qui sans cesse, menacent de le surprendre. Souffrance et mort ne sont pas



supprimées mais vaincues. La victoire pascale leur a enlevé leur aiguillon. Désormais elles peuvent prendre valeur de rédemption et servir le salut du monde. La joie et l'espérance, dons de la Pâque, ne sont donc point causes d'inertie. C'est le désespoir au contraire, que la Pâques est venue abolir 'qui justifiait la démission de l'homme : sûr de sa perte, il n'avait plus rien à tenter, et pouvait librement s'abandonner au péché. Mais aujourd'hui le chrétien a la certitude de la résurrection ; bien plus, le don de Dieu, qui

est premier, l'incite à répondre, à coopérer à l'œuvre de l'amour. Le péché deviendrait, selon le mot d'un homéliste grec, une véritable trahison.

- **La Pâques, un défi pour l'humanité**

Telle est l'ambiguïté de la Pâques : d'une part, elle est une pure grâce de Dieu, où l'homme éperdu de joie, pour reprendre la belle expression de Jérôme, ne sait plus que chanter sa joie et sa reconnaissance. D'autre part, elle est une provocation faite à l'homme de participer au

salut universel.

C'est donc l'attente même qui est multiple. Nous touchons là l'idée fondamentale de cette fête : l'homélie de Méliton atteste que l'attente du Seigneur appartient à la célébration la plus ancienne. La veillée n'a pas d'autre signification que de disposer l'Eglise à cette venue. Cette attente du Christ en gloire, de la résurrection universelle, nourrit la joie du chrétien, mais réordonne aussi ses actes dans le sens de cette venue, qu'ils apprêtent, et peu à peu disposent. Non seulement les célébrations, mais l'existence des fidèles la préparent, et n'ont d'autre signification que de la préparer à ce retour. L'alléluia de la terre, l'alléluia de l'espérance incite le voyageur à chanter l'alléluia de la patrie céleste.

La résurrection libère l'homme de la double aliénation du péché et de la mort. L'homme régénéré accède à une ère nouvelle, à une existence nouvelle, qui dans la foi et l'espérance lui fait partager la condition du Ressuscité. La victoire pascale instaure un état nouveau de l'homme, qui le fait participer à la condition du Ressuscité et lui accorde l'invulnérabilité, qui est l'apanage de la vie éternelle.

Expédit Magnificat ALLOSSOU





**Ne pas me déranger
ce week-end...**

Je n'ai Pâques ça à faire !



Joyeuses Pâques